AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (3)ItemJean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 24 janvier 1854

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 24 janvier 1854

Auteur·e: Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Godin, Émile (1840-1888)∏ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation2 p. (45r, 46r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 24 janvier 1854, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28065

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction24 janvier 1854
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireGodin, Émile (1840-1888)
Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

Description

RésuméGodin déplore qu'Émile néglige à la fois de donner de ses nouvelles et de se consacrer aux études. Il suppose qu'Émile n'envoie pas ses bulletins car ceux-ci ne lui sont pas favorables : « Si j'aime à te voir un jour capable, mon enfant, et à voir ton esprit cultivé par la science, je préfère encore te voir un homme de bonne foi et vrai dans toutes ses actions. » Il affirme qu'il va s'abstenir de soumettre à Émile des problèmes afin que celui-ci se consacre à la résolution de ceux que ses professeurs lui soumettent, et qu'il préfère qu'Émile obtienne des succès au collège plutôt qu'auprès de ses parents. Il répond à une question d'Émile sur le pluriel en lui indiquant que tout est convention dans les règles d'une langue. Il regrette qu'Émile souffre encore d'engelures au visage et aux mains. Il l'encourage à ne pas tenir compte des moqueries de ses camarades, et il lui demande d'envoyer ses bulletins scolaires

NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la <u>lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853</u>, Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles à Paris.

SupportPlusieurs passages du texte sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

Mots-clés

Critiques, Éducation, Français (langue)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'<u>Esther Lemaire</u>. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon

(Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père. Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 28/12/2023

fuise le 2h janvier 1854 Man ther Enfant lattendais agris to title me dimblait qu'après avoir attender aussi longtime elle divait nous arresive pe visi as we shagein that Is refushement it nightyeance Dans legal to to faises after on derait vien de tu nous donnais la latig pourous voire que le temps que te me unto pas nous conner de tes noutifles to be uneavered mais not faut to contrain on nous sublant to nighiges such de nous faire passer tes buflitions parce quil on to Sont pas faverables. In mous grownels Cuarrouge in choice it to nows ausides que. form a to voir un jour capable mon infas it a soir ton espect within par la suener prefere enever to voir un homme de bonne you et dear dans toutes les actions en ne serve pamais ervis le bien par de gros me de gutils mensanges que la parvendras a mireter la pure affection que pe souvrais layours assure pour wiret. fespire done guian line de nous dies autant que to vas travailler pour nous continter facts fires sans news to vire it his bullions news les ferens Noch. the nous demandes de to posit des problemes mais tes proposurs ton quant chaque il Nout mine que tu cherches a lies Sinsemble de tos esteros que de tas un suies auprès de nous pe prefire Totain des luies au collège it ausmplie tes detoirs. In rela astait hum for me examerais De te dimandre quelque elisar mais pragua u que en sait ainsi je prefire matestinie

46 mous asp